

Vidya Gastaldon : les rescapés

Ophélie Naessens



Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS)
Archives de la critique d'art

Édition électronique

URL : <http://critiquedart.revues.org/23500>

ISSN : 2265-9404

Référence électronique

Ophélie Naessens, « Vidya Gastaldon : les rescapés », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 novembre 2017, consulté le 09 mars 2017. URL : <http://critiquedart.revues.org/23500>

Ce document a été généré automatiquement le 9 mars 2017.

EN

Vidya Gastaldon : les rescapés

Ophélie Naessens

- 1 Cette publication fait suite à l'exposition *Vidya Gastaldon : Les Rescapés*, présentée au musée de l'Abbaye Sainte-Croix du 19 juin au 25 septembre 2016. Dans le texte d'ouverture intitulé « 7 vies (parmi d'autres) de Vidya Gastaldon » (p. 33-40), Gaëlle Rageot-Deshayes retrace le parcours de l'artiste à travers sept étapes décisives : sa performance lors de l'exposition *L'Hiver de l'amour* (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 1994), le duo formé avec Jean-Michel Wicker à partir de 1993 à l'école des Beaux-Arts de Grenoble, leur projet commun *Psychic Landscapes* (1994-2001), son ouverture vers les philosophies orientales, sa pratique continue du dessin, son évolution récente vers la peinture avec la série des *Healing Paintings*, et enfin l'exposition *Les Rescapés*. Dans « Soigner l'invisible, sauver l'impossible » (p. 65-67), Marco Pasi aborde les relations que tisse l'œuvre de Vidya Gastaldon avec « l'histoire de l'écoute de l'invisible », notamment à travers ses « peintures de guérison », entre sauvetage et déploiement d'images potentielles. Au cours d'une conversation avec Timothée Chaillou (p. 68-72), l'artiste raconte la genèse de l'exposition et de son parcours à l'Abbaye Sainte-Croix, décrit son processus de travail, ses sources d'inspiration (la science-fiction, le yoga, les représentations de « l'Ombre », le peintre visionnaire Charles Burchfield, etc.), les motifs récurrents de son œuvre (les saisons imaginaires, les éléments, le cosmos, etc.), ainsi que la place de la narration dans sa pratique. Une abondante iconographie ponctue cette publication, livrant une vision exhaustive de l'exposition et des œuvres présentées à travers la reproduction de l'intégralité de la série des *Healing Paintings* (2014-2016) et d'autres peintures plus anciennes (2009-2012), des visuels de l'installation in situ *White Mixcoatl*, des objets peints (*Les Invités (après)*, 2013) et du mobilier déguisé (*Let It God (Santa Table)*, 2013).